

Remond (René) La Droite en France

Poulat Emile

Archives des sciences sociales des religions, Année 1964, Volume 18, Numéro 1
p. 209 - 210

[Voir l'article en ligne](#)

Page 209 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

pour convertir les hérétiques ; sur la formation du clergé et l'instruction des laïques, pour christianiser les orthodoxes. L'examen attentif de ces divers moyens fait l'objet principal de la thèse. Il aboutit à cette conclusion que, si quelques conversions sincères furent obtenues, quelques améliorations dans l'état du clergé, des bâtiments, des pratiques, quelques adaptations (et c'est ce qui nous intéresse davantage) aux besoins du temps, la violence fit plus de mal que de bien et le catéchisme, la prédication, les missions n'atténuèrent point le contraste entre la société pieuse des Mauges et la société tiède ou indifférente des autres parties du diocèse.

G. L. B.

190

PÉROUAS (L.), éd.

Pierre-Fr. Hacquet. Mémoire des Missions des Montfortains dans l'Ouest (1740-1779). Fontenay-le-Comte, *Cahiers de la Revue du Bas-Poitou et des Provinces de l'Ouest*, 1964, VIII — 180 p. (Publié avec le concours du C.N.R.S.).

Pendant une quarantaine d'années, le P. Hacquet a noté, dans chacune des paroisses et des institutions où il prêchait, ses observations non seulement sur les exercices, mais encore sur le clergé, sur la mentalité des fidèles, sur le succès de la mission, les causes de la piété ou de l'indifférence collective. Dans une conclusion, le P. Pérouas rassemble et coordonne avec force toutes les données que fournit ce précurseur de la sociologie.

G. L. B.

191

RÉGNIER (Rita).

L'Inde et les pays indianisés. Paris, Bloud et Gay, 1963, 136 p. (Coll. *Religions du Monde*. Préface de Jeannine Auboyer).

Illustré par deux cartes et de nombreuses photos, cet ouvrage présente rapidement, pour un public non spécialisé, les grands traits dégagés par les indianistes français contemporains qui ont étudié les représentations religieuses dans diverses formes de l'hindouisme en Inde (pp. 11-102), en Afghanistan, au Tibet, et dans quelques autres pays d'Asie (pp. 103-129).

J. M.

192

RÉMOND (René).

Les deux Congrès ecclésiastiques de Reims et de Bourges (1896-1900). Paris, Sirey, 1964, XII-242 p. (Coll. *Histoire et Sociologie de l'Eglise*, 4).

Voici enfin publiée une thèse dont nous

avons rendu compte en son temps (*Arch.*, 8, n° 123). Deux congrès qui réunirent à la fin du siècle dernier six à sept cents prêtres : n'est-ce pas leur faire beaucoup d'honneur ? En réalité, les deux volumes d'Actes, la correspondance préparatoire et les réactions de la presse ont beaucoup à nous apprendre : sur la situation religieuse de la France en ces années, du moins telle que la percevait les participants ; sur la mentalité du bas-clergé, ce grand silencieux qui, « pour la première fois, depuis 1789 peut-être, s'exprime » ; sur les tendances qui divisent le catholicisme français en ce « bref printemps de l'Eglise » que délimitent l'impulsion donnée par Léon XIII et les prodromes de la réaction autoritaire dont le pontificat de Pie X verra le triomphe. En outre, l'esprit qui inspire ces deux rassemblements n'a pas surgi avec le premier et n'a pas disparu avec le second : leur « intérêt circonstancié double ainsi d'une portée historique totale » dans un climat d'*aggiornamento*, observe l'A., que ces rencontres ont annoncé et pour leur part préparé.

E. P.

193

RÉMOND (René).

La Droite en France. Paris, Aubier, 1963, 2^e édition, revue et augmentée, 414 p.

On ne peut que se réjouir de cette seconde édition, dix ans après la première, qui donne à l'A. l'occasion de conduire son étude jusqu'à la V^e République. Acceptant la thèse de F. Goguel, il estime que la division traditionnelle de l'esprit public en deux grandes tendances contraires est depuis un siècle et demi, la clé de notre histoire récente ; il ajoute d'une part que cette droite n'est pas une — d'où l'on ne doit point déduire qu'elle n'existe pas —, de l'autre que, sous des étiquettes différentes, ses trois tendances (extrémiste et contre-révolutionnaire, conservatrice et libérale, nationaliste et autoritaire) témoignent d'une extraordinaire permanence. « Les hommes passent, les régimes disparaissent, les problèmes changent : les idées demeurent ».

C'est avant tout une étude d'histoire politique, mais elle ne pouvait pas ne pas rencontrer l'histoire religieuse, à laquelle on eût souhaité voir accorder une plus grande place. Il semble que, pour une part, R. R. ait reculé devant les difficultés, qu'il analyse (pp. 293-96) avec pertinence et acuité, observant à ce propos que « le vote des catholiques coïncide de moins en moins avec le vote conservateur » et que la tendance des